

## TALENCE

# Un lieu inclusif créé avec les jeunes des quartiers

Avec l'association Frédéric Sévène, quatre jeunes ont participé à la construction d'un lieu éphémère à destination des jeunes femmes prioritairement

Clémence Drotz  
gironde@sudouest.fr

En 2021, les 106 éducateurs de la prévention spécialisée en Gironde ont rencontré 6 241 jeunes dont seulement 34 % de filles. Pour tenter d'apporter une solution à ce déséquilibre, l'Association de prévention spécialisée Frédéric Sévène a effectué un diagnostic territorial genré, mené en collaboration avec l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux (Ensap), le laboratoire de recherche en sciences humaines et sociales du CNRS UMR 5319 Passages, ainsi que Bruit du frigo, collectif bordelais de création urbaine.

Grâce à une cartographie des quartiers, au recueil de la parole des jeunes filles et des habitants et à des journées de concertation, les différents acteurs de ce projet ont décidé de construire un dispositif en bois. Il sera à destination des jeunes filles, mais aussi des personnes qui habitent les quartiers alentour. « Les habitants et les jeunes filles interrogées ont indiqué vouloir un lieu pour se retrouver, un lieu de centralité, calme, ombragé, un peu protégé pour voir sans être vus », indique Julie Bourigault, de Bruit du frigo.

## Un chantier participatif

Ce nouveau lieu éphémère vient de voir le jour grâce à un chantier éducatif et participatif qui s'est déroulé la semaine dernière. Outre des architectes de Bruit du frigo et une étudiante de l'Ensap, quatre jeunes ont été sollicités par l'association Frédéric Sévène pour participer en tant que salariés à la construction du lieu : Adama, Suzy, Enzo et Amel. Des habitants sont même venus don-



Suzy, Amel, Enzo et Adama ont participé à la construction de ce projet: C.D.

ner un coup de main ou offrir de quoi manger aux constructeurs. Le fait que ce lieu soit construit par ceux qui habitent le quartier assure sa bonne utilisation, a contrario d'un lieu construit par des personnes extérieures.

« Ce chantier prouve aux habitants que les jeunes ne sont pas tous des flemmards qui ne se bougent pas »

« On a fait de la peinture, on a appris à couper du bois, on a scié, vissé... Je ne savais pas que la construction d'une structure en bois se déroulait ainsi », affirme Amel. « Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes sur ce chantier », ajoute Adama. « Ce chantier nous donne goût au travail et peut nous aider à trouver une voie professionnelle. Il prouve aussi aux habitants que les jeunes ne sont pas tous des flem-

mards qui ne se bougent pas. On s'est investi dans cette construction », continue Enzo. « Ces quelques jours nous ont permis de créer des liens amicaux avec les associations et avec les habitants du quartier qui sont venus nous aider », conclut Suzy.

## Durée de vie inconnue

Le projet doit être végétalisé. Une fosse potagère a été construite en son centre. Elle devrait être prise en charge par les associations locales, ainsi que l'intégralité de la construction. Sa durée de vie reste cependant un mystère. « Éphémère, ça veut dire qu'on ne sait pas », commence Adama. « On avait dit quatre, cinq ans », rétorque Malena Houry, étudiante en dernière année à l'Ensap. En réalité, tout dépendra de comment le quartier s'approprie le lieu et de comment il sera entretenu.

L'inauguration officielle du lieu se déroulera le mardi 7 juin à 17 heures. Accessible depuis la rue François-Rabelais à Talence, il est reconnaissable de loin.